

MONSIEUR LE COMTE DE PARIS

Douves, 25 juin. — Le prince a passé une bonne nuit. Il est sorti à 10 heures avec le duc de la Trémoille...

Les princes ont déjeuné à midi. Le comte de Paris ne partira que lundi de Douves pour Tulle...

La reine Victoria enverra aujourd'hui un message au prince. Ce soir, partira le duc d'Hal...

Après avoir souper au buffet de la gare maritime, Mme la comtesse de Paris et la duchesse de Chartres...

En 25 juin. — Mme la comtesse de Paris est rentrée ce matin à sept heures au château d'Eu...

Détails rétrospectifs. On lit dans le Français :

Le nombre de lettres et de dépêches qui sont arrivées au château d'Eu depuis huit jours ne saurait se compter...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

qu'il ouvrir le moins fortuné ne doit pas être privé d'avantages et de distractions, ils ont institué des trains de plaisir pour les classes laborieuses.

Déjà plusieurs trains sont partis des centres manufacturiers, situés sur le réseau, pour conduire à la mer les ouvriers des usines et des fabriques.

C'est ainsi que le personnel de la maison Oberthur, de Rennes, a visité Dinan et Saint-Malo, etc.

Les succès qui ont accueilli les premiers trains ont été énormes; les voyageurs sont revenus enchantés et bien portants, tout prêts à recommencer une nouvelle excursion.

Il nous semble qu'il y a une idée ingénieuse et pratique. Le travailleur, une fois son jour de repos, trouve ainsi, pour ses jours de repos, une occupation saine qui développe son intelligence et son instruction.

Le Laitarische Institut de Berlin, fatigué d'entendre dire que les allemands n'ont pas d'esprit, a résolu de cultiver cette plante rare sur le sol de son pays.

Après avoir souper au buffet de la gare maritime, Mme la comtesse de Paris et la duchesse de Chartres sont parties pour Eu dans un coupé-lit-toilette.

En 25 juin. — Mme la comtesse de Paris est rentrée ce matin à sept heures au château d'Eu, accompagnée par le marquis d'Harcourt.

Détails rétrospectifs. On lit dans le Français :

Le nombre de lettres et de dépêches qui sont arrivées au château d'Eu depuis huit jours ne saurait se compter...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

M. Levaillant a ajouté que le gouvernement avait pris des mesures de police pour la maintenance de l'ordre et qu'il comptait sur la sagesse et la prudence des amis de Monsieur le comte de Paris.

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le comte de Paris n'avait pas à se préoccuper des dispositions prises par le gouvernement.

M. Isaac Lévy s'en est allé. La France publie ce qui suit :

Un petit incident à signaler : Au moment de l'embarquement au Tréport, hier, on a arrêté un individu qui se disait le comte de Paris...

M. Levaillant a dit que le gouvernement, connaissant l'état de malade de Mme la princesse Louise...

M. d'Haussonville a répondu que Monsieur le Paris n'avait rien à demander, rien à accepter et qu'il partirait dans trois heures.

du Cap, une forte proportion de laines croisées de Nouvelle Zélande. Hier c'est la France, fortement affectée par l'Allemagne, qui avait à montrer sa capacité d'achat, aujourd'hui l'Angleterre a pris certainement sa large part de croisés offerts...

Voici d'ailleurs comment les 28.000 balles offertes ont été distribuées. La France a pris environ 14.000 balles dont 9.000 pour le Nord et 5.000 pour Reims; l'Allemagne 9.000 et l'Angleterre 5.000. On peut avoir retiré 1.500 balles dont 500 ont trouvé preneurs immédiatement après les séances.

Les cours sont très fermes et semblent être établis sur des bases qu'ils ne pourront guère quitter actuellement en un avant ni en arrière; le fait remarquable des dernières journées c'est l'animation extraordinaire que mettent les Allemands dans leurs enchères; hier et aujourd'hui ils ont traité des séries entières à des prix supérieurs à ceux que la France pouvait payer.

Le recensement de la population est relativement plus considérable à Croix qu'à Roubaix. Il a été, en cinq ans, de 1.396 habitants, soit de 15,00. Le recensement de 1881 accusait 1715 maisons, 1781 ménages et 8110 individus; celui de 1886, 2132 ménages, 2115 ménages et 8.508 individus.

Le recensement de 1886 accuse une augmentation de population de 1,357 ménages, 1,358 ménages et 5,980 individus ainsi répartis :

Table with 4 columns: MAISON, MENAGES, INDIVIDUS. Rows for Croix, Roubaix, Lille, Valenciennes, etc.

On remarquera que les résultats d'ensemble constatent plus de maisons que de ménages. Ce qui paraît, à première vue, une anomalie s'explique très aisément. Il y a, en ce moment, de nombreuses maisons inhabitées. On en trouve plus de cinquante dans l'agglomération.

Terminons ce relevé en disant que les listes électorales arrêtées au 31 mars donnaient un total de 906 électeurs seulement. Saint-Lé, en Normandie, avec une population égale à celle de Croix, n'a pas moins de 2,700 électeurs!

Dans sa dernière session, le conseil municipal a voté une somme de 100 francs en faveur de l'Institut Pasteur. Il a également décidé que la portion de la rue de l'Épave qui est située sur le territoire de Croix prendrait désormais le nom de rue de l'Amiral Courbet.

Wasquel. — La traditionnelle ducesse du Nord-Bouquet avait attiré, jeudi soir, une grande quantité de promeneurs de tous âges, parmi lesquels les Roubaisiens fournissaient, selon la coutume, le plus gros contingent. Une splendide soirée de juin favorisait merveilleusement cette fête champêtre qui a été aussi animée que possible.

École nationale des Arts industriels de Roubaix. — Cours de physique, de chimie et de manipulation, rue du Collège, professeur : M. A. Bégin. — Lundi 28 juin, à 2 h. du soir, manipulations, à 8 h. physique. — Jeudi 1er juillet, à 2 h. du soir, manipulations, à 8 h. chimie. — Cours de chimie, à l'ancien conditionnement, rue du Château, professeur : M. Cornat, ingénieur. — Les examens pour l'obtention des prix du cours de chauffeurs, commenceront le dimanche 27 juin à 9 heures du matin, dans le local ordinaire du cours.

AVIS AUX SOCIÉTÉS. — Les sociétés qui ont l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Rebus, rue Neuve, 17 ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

ENCHÈRES PUBLIQUES DE LAINES de Roubaix-Tourcoing. — Ventes publiques de Tourcoing du 25 juin. — Notre série d'enchères s'est terminée par une vente aussi animée que les précédentes. Les appréciations que nous pourrions donner de cette dernière journée constitueraient que redites.

TOURCOING. Une Charrette à bras, appartenant à M. Deguilay, charpentier rue du Bouquet, qui stationnait sur la place hier matin, a disparu. Son propriétaire a signalé le fait à la police en donnant la description du véhicule.

Blanc-Sea. — Plainte a été déposée par le sieur J.-B. Wouters, domestique, contre un fils M. C. qui tenait son ménage et a abusé de sa confiance en enlevant divers objets. La coupable est en fuite.

CONCERTS ET SPECTACLES. Tourcoing. — L'harmonie de la Croix-Rouge la Comédie d'été dimanche prochain, place Thiers, les morceaux suivants :

1. Le Bon Français, allegro, Mollot. — 2. Grande Marche. — 3. Prime-Rose, ouverture, Bressant. — 4. Bouquet de Pansées, Painsparé. — 5. Éclair d'amour, fantaisie, Jouziet. — 6. Le Bon Bourgeois, polka, Solienick.

Décès et naissance. — Le Réveil du Forçat, journal collectif, a cessé de paraître. Il est remplacé par le Travailleur, « organe du parti ouvrier de la région du Nord », s'imprimant à Lille.

n'était point doté d'une intelligence supérieure et n'avait jamais eu de succès brillants, mais la bonté de son cœur le faisait aimer de tous; et la marquise, dont toute l'ambition était de faire des son fils un honnête garçon, vivait tranquillement dans ses terres, était pleinement satisfaite de son œuvre.

Elle songeait avec délices au moment tant de fois rêvé où Louis amènerait à Langelle une aimable jeune femme, qu'elle appellerait sa fille, et où sa longue solitude serait enfin égayée par le cri joyeux de ses petits-enfants.

Le curé de Saint-Erignot l'avait puissamment aidée dans ce travail de sage éducation. Il était arrivé peu après la mort du marquis, et c'est lui qui avait dirigé l'âme de la marquise dans le chemin de la piété et du courage où elle était si vaillamment entrée. Il s'appliquait à lui faire mettre de côté tout amour-propre, toute personnalité.

« Madame la marquise, répétait-il souvent, pour que Dieu bénisse vos efforts et vous fasse réussir dans cette grande œuvre dont il vous a laissé seule la charge, il ne faut compter pour rien vos goûts et en faire sans cesse le sacrifice... »

Sous ces douces et patientes influences, la bonté naturelle de Louis avait pris un complet développement : à vingt ans c'était le fils le plus tendre, le maître le meilleur, le paroissien le plus fidèle qu'on pût voir. Les paysans l'aimaient et le respectaient à l'envi.

— Ah ! Madame la marquise, répétait souvent la vieille mère Francine, je remercie le bon Dieu tous les jours d'avoir donné au pays un jeune seigneur comme M. le marquis; c'est le bonheur assuré pour nos petits enfants; et si la femme

Est-ce un effet de la ravissante température dont nous jouissons après nous être lamentés si longtemps sur le peu de condescendance de Saint-Médard pour les pauvres mortels? Messieurs les voleurs, pochards, gens batailleurs de tout sexe et de toute sorte s'amèneraient-ils au point de se plus faire parler d'eux.

Quoi qu'il en soit, si, jeudi, le polbe n'a relevé aucune contravention, vendredi, elle a dressé un seul procès-verbal, et encore les délinquants sont-ils... gamins qui s'inscrivent sur le Grand-Place, avaient provoqué un rassemblement de soixante personnes.

Croix. — Les opérations préliminaires du recensement de 1886 ont été terminées vendredi. Elles se seraient poursuivies plusieurs jours sans une légère difficulté au sujet des limites de l'agglomération, ce qui a nécessité l'arbitrage d'une commission spécialement chargée de trancher la contestation.

L'accroissement de la population est relativement plus considérable à Croix qu'à Roubaix. Il a été, en cinq ans, de 1.396 habitants, soit de 15,00. Le recensement de 1881 accusait 1715 maisons, 1781 ménages et 8110 individus; celui de 1886, 2132 ménages, 2115 ménages et 8.508 individus.

Le recensement de 1886 accuse une augmentation de population de 1,357 ménages, 1,358 ménages et 5,980 individus ainsi répartis :

Table with 4 columns: MAISON, MENAGES, INDIVIDUS. Rows for Croix, Roubaix, Lille, Valenciennes, etc.

On remarquera que les résultats d'ensemble constatent plus de maisons que de ménages. Ce qui paraît, à première vue, une anomalie s'explique très aisément. Il y a, en ce moment, de nombreuses maisons inhabitées. On en trouve plus de cinquante dans l'agglomération.

Terminons ce relevé en disant que les listes électorales arrêtées au 31 mars donnaient un total de 906 électeurs seulement. Saint-Lé, en Normandie, avec une population égale à celle de Croix, n'a pas moins de 2,700 électeurs!

Dans sa dernière session, le conseil municipal a voté une somme de 100 francs en faveur de l'Institut Pasteur. Il a également décidé que la portion de la rue de l'Épave qui est située sur le territoire de Croix prendrait désormais le nom de rue de l'Amiral Courbet.

Wasquel. — La traditionnelle ducesse du Nord-Bouquet avait attiré, jeudi soir, une grande quantité de promeneurs de tous âges, parmi lesquels les Roubaisiens fournissaient, selon la coutume, le plus gros contingent. Une splendide soirée de juin favorisait merveilleusement cette fête champêtre qui a été aussi animée que possible.

École nationale des Arts industriels de Roubaix. — Cours de physique, de chimie et de manipulation, rue du Collège, professeur : M. A. Bégin. — Lundi 28 juin, à 2 h. du soir, manipulations, à 8 h. physique. — Jeudi 1er juillet, à 2 h. du soir, manipulations, à 8 h. chimie. — Cours de chimie, à l'ancien conditionnement, rue du Château, professeur : M. Cornat, ingénieur. — Les examens pour l'obtention des prix du cours de chauffeurs, commenceront le dimanche 27 juin à 9 heures du matin, dans le local ordinaire du cours.

AVIS AUX SOCIÉTÉS. — Les sociétés qui ont l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Rebus, rue Neuve, 17 ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

ENCHÈRES PUBLIQUES DE LAINES de Roubaix-Tourcoing. — Ventes publiques de Tourcoing du 25 juin. — Notre série d'enchères s'est terminée par une vente aussi animée que les précédentes. Les appréciations que nous pourrions donner de cette dernière journée constitueraient que redites.

TOURCOING. Une Charrette à bras, appartenant à M. Deguilay, charpentier rue du Bouquet, qui stationnait sur la place hier matin, a disparu. Son propriétaire a signalé le fait à la police en donnant la description du véhicule.

Blanc-Sea. — Plainte a été déposée par le sieur J.-B. Wouters, domestique, contre un fils M. C. qui tenait son ménage et a abusé de sa confiance en enlevant divers objets. La coupable est en fuite.

CONCERTS ET SPECTACLES. Tourcoing. — L'harmonie de la Croix-Rouge la Comédie d'été dimanche prochain, place Thiers, les morceaux suivants :

1. Le Bon Français, allegro, Mollot. — 2. Grande Marche. — 3. Prime-Rose, ouverture, Bressant. — 4. Bouquet de Pansées, Painsparé. — 5. Éclair d'amour, fantaisie, Jouziet. — 6. Le Bon Bourgeois, polka, Solienick.

Décès et naissance. — Le Réveil du Forçat, journal collectif, a cessé de paraître. Il est remplacé par le Travailleur, « organe du parti ouvrier de la région du Nord », s'imprimant à Lille.

n'était point doté d'une intelligence supérieure et n'avait jamais eu de succès brillants, mais la bonté de son cœur le faisait aimer de tous; et la marquise, dont toute l'ambition était de faire des son fils un honnête garçon, vivait tranquillement dans ses terres, était pleinement satisfaite de son œuvre.

Elle songeait avec délices au moment tant de fois rêvé où Louis amènerait à Langelle une aimable jeune femme, qu'elle appellerait sa fille, et où sa longue solitude serait enfin égayée par le cri joyeux de ses petits-enfants.

Le curé de Saint-Erignot l'avait puissamment aidée dans ce travail de sage éducation. Il était arrivé peu après la mort du marquis, et c'est lui qui avait dirigé l'âme de la marquise dans le chemin de la piété et du courage où elle était si vaillamment entrée. Il s'appliquait à lui faire mettre de côté tout amour-propre, toute personnalité.

« Madame la marquise, répétait-il souvent, pour que Dieu bénisse vos efforts et vous fasse réussir dans cette grande œuvre dont il vous a laissé seule la charge, il ne faut compter pour rien vos goûts et en faire sans cesse le sacrifice... »

Sous ces douces et patientes influences, la bonté naturelle de Louis avait pris un complet développement : à vingt ans c'était le fils le plus tendre, le maître le meilleur, le paroissien le plus fidèle qu'on pût voir. Les paysans l'aimaient et le respectaient à l'envi.

— Ah ! Madame la marquise, répétait souvent la vieille mère Francine, je remercie le bon Dieu tous les jours d'avoir donné au pays un jeune seigneur comme M. le marquis; c'est le bonheur assuré pour nos petits enfants; et si la femme

est-ce un effet de la ravissante température dont nous jouissons après nous être lamentés si longtemps sur le peu de condescendance de Saint-Médard pour les pauvres mortels? Messieurs les voleurs, pochards, gens batailleurs de tout sexe et de toute sorte s'amèneraient-ils au point de se plus faire parler d'eux.

Quoi qu'il en soit, si, jeudi, le polbe n'a relevé aucune contravention, vendredi, elle a dressé un seul procès-verbal, et encore les délinquants sont-ils... gamins qui s'inscrivent sur le Grand-Place, avaient provoqué un rassemblement de soixante personnes.

Croix. — Les opérations préliminaires du recensement de 1886 ont été terminées vendredi. Elles se seraient poursuivies plusieurs jours sans une légère difficulté au sujet des limites de l'agglomération, ce qui a nécessité l'arbitrage d'une commission spécialement chargée de trancher la contestation.

L'accroissement de la population est relativement plus considérable à Croix qu'à Roubaix. Il a été, en cinq ans, de 1.396 habitants, soit de 15,00. Le recensement de 1881 accusait 1715 maisons, 1781 ménages et 8110 individus; celui de 1886, 2132 ménages, 2115 ménages et 8.508 individus.

Le recensement de 1886 accuse une augmentation de population de 1,357 ménages, 1,358 ménages et 5,980 individus ainsi répartis :

Table with 4 columns: MAISON, MENAGES, INDIVIDUS. Rows for Croix, Roubaix, Lille, Valenciennes, etc.

On remarquera que les résultats d'ensemble constatent plus de maisons que de ménages. Ce qui paraît, à première vue, une anomalie s'explique très aisément. Il y a, en ce moment, de nombreuses maisons inhabitées. On en trouve plus de cinquante dans l'agglomération.

Terminons ce relevé en disant que les listes électorales arrêtées au 31 mars donnaient un total de 906 électeurs seulement. Saint-Lé, en Normandie, avec une population égale à celle de Croix, n'a pas moins de 2,700 électeurs!

Dans sa dernière session, le conseil municipal a voté une somme de 100 francs en faveur de l'Institut Pasteur. Il a également décidé que la portion de la rue de l'Épave qui est située sur le territoire de Croix prendrait désormais le nom de rue de l'Amiral Courbet.

Wasquel. — La traditionnelle ducesse du Nord-Bouquet avait attiré, jeudi soir, une grande quantité de promeneurs de tous âges, parmi lesquels les Roubaisiens fournissaient, selon la coutume, le plus gros contingent. Une splendide soirée de juin favorisait merveilleusement cette fête champêtre qui a été aussi animée que possible.

École nationale des Arts industriels de Roubaix. — Cours de physique, de chimie et de manipulation, rue du Collège, professeur : M. A. Bégin. — Lundi 28 juin, à 2 h. du soir, manipulations, à 8 h. physique. — Jeudi 1er juillet, à 2 h. du soir, manipulations, à 8 h. chimie. — Cours de chimie, à l'ancien conditionnement, rue du Château, professeur : M. Cornat, ingénieur. — Les examens pour l'obtention des prix du cours de chauffeurs, commenceront le dimanche 27 juin à 9 heures du matin, dans le local ordinaire du cours.

AVIS AUX SOCIÉTÉS. — Les sociétés qui ont l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Rebus, rue Neuve, 17 ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

ENCHÈRES PUBLIQUES DE LAINES de Roubaix-Tourcoing. — Ventes publiques de Tourcoing du 25 juin. — Notre série d'enchères s'est terminée par une vente aussi animée que les précédentes. Les appréciations que nous pourrions donner de cette dernière journée constitueraient que redites.

TOURCOING. Une Charrette à bras, appartenant à M. Deguilay, charpentier rue du Bouquet, qui stationnait sur la place hier matin, a disparu. Son propriétaire a signalé le fait à la police en donnant la description du véhicule.

Blanc-Sea. — Plainte a été déposée par le sieur J.-B. Wouters, domestique, contre un fils M. C. qui tenait son ménage et a abusé de sa confiance en enlevant divers objets. La coupable est en fuite.

CONCERTS ET SPECTACLES. Tourcoing. — L'harmonie de la Croix-Rouge la Comédie d'été dimanche prochain, place Thiers, les morceaux suivants :

1. Le Bon Français, allegro, Mollot. — 2. Grande Marche. — 3. Prime-Rose, ouverture, Bressant. — 4. Bouquet de Pansées, Painsparé. — 5. Éclair d'amour, fantaisie, Jouziet. — 6. Le Bon Bourgeois, polka, Solienick.

Décès et naissance. — Le Réveil du Forçat, journal collectif, a cessé de paraître. Il est remplacé par le Travailleur, « organe du parti ouvrier de la région du Nord », s'imprimant à Lille.

n'était point doté d'une intelligence supérieure et n'avait jamais eu de succès brillants, mais la bonté de son cœur le faisait aimer de tous; et la marquise, dont toute l'ambition était de faire des son fils un honnête garçon, vivait tranquillement dans ses terres, était pleinement satisfaite de son œuvre.

Elle songeait avec délices au moment tant de fois rêvé où Louis am